

Sports → Tennis

FÉDÉRATION FRANÇAISE / ÉLECTIONS ■ Le président de la Ligue est en campagne en Haute-Loire ce mardi

« Les gens demandent de la démocratie »

À trois mois des élections pour la présidence de la Fédération Française de Tennis, le candidat Gilles Moretton vient ce mardi à Saint-Paulien. L'actuel président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes critique son adversaire, l'actuel dirigeant de la FFT, Bernard Giudicelli qui sera en Haute-Loire vendredi.

Antoine Michelet
antoine.michelet@centrefrance.com

Candidat à la présidence de la Fédération Française de Tennis le 12 décembre prochain, l'ancien tennisman Gilles Moretton sera à Saint-Paulien ce mardi en fin de journée. Le président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes souhaite montrer son attachement aux clubs et fustige le président actuel, Bernard Giudicelli.

■ **Venir en milieu rural est-il important pour vous dans cette campagne électorale ?** « Oui, car c'est la base de mon engagement. Depuis que je suis président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes j'ai voulu m'investir auprès des clubs. Je suis allé partout. Dans le Cantal, dans l'Allier, dans la Drôme et en Haute-Loire. Je suis allé sur le terrain, et cela, je l'ai commencé il y a trois ans. Ça ne change pas. J'ai donné la parole aux clubs et cela quelle que soit leur taille. »

■ **Dans les petits clubs il y a parfois un sentiment d'éloignement avec Paris, cela peut-il fondamentalement changer ?** « Je ne suis pas un politique comme le président actuel qui est là depuis 30 ans. Il a occupé toutes les fonctions, s'est prononcé pour Christian Bimes (ancien président de la FFT), ensuite contre, pareil avec Jean Gachassin (ancien président de la FFT). Aujourd'hui, je constate avec un œil expert qui me permet de dire qu'il y a un fossé terrible entre les bases et tout là-haut. Et j'ai envie de le combler. Le travail de proximité permet de le combler. Tout est décidé au niveau fédéral hormis en période électorale où il y a des promesses. Comme



CANDIDAT. Gilles Moretton, président de la Ligue Aura. PHOTO PASCAL PROUST/LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

il y a quatre ans où Bernard Giudicelli disait "il faut remettre l'église au cœur du village". On n'a rien vu. »

■ **Le fait de changer le mode d'élection et de permettre aux clubs de se prononcer directement peut-il changer la donne ?** « Aujourd'hui la gouvernance de la Fédération est faite ainsi : le comité exécutif est composé de 18 membres. 18 membres d'une liste qui a obtenu 51 % des suffrages lors d'une élection. Les 49 % restants ne peuvent pas se prononcer. Il n'y a pas de débats. »

■ **Dans votre programme vous prônez la convivialité au sein des clubs. Est-elle compatible avec la performance ?** « La notion de plaisir est indispensable. 99 % de nos pratiquants viennent pour le plaisir. Le haut niveau n'est pas incompatible avec le plaisir. Il faut justement éviter la saturation par l'ultra-sélection, qui est l'objectif fédéral. On est en train de tuer les jeunes joueurs. On les vide de leur énergie et de leur passion. »

■ **Roland-Garros est le symbole de la course à la performance, est-ce un problème pour le tennis français ?** « Non, tout simplement car une victoire ne peut pas être un projet. C'est la conséquence d'un projet. On ne crée pas un champion, il se crée tout seul. Il

faut lui donner les conditions pour progresser. L'obsession actuelle est de voir un Français gagner Roland-Garros. Il ne faut pas oublier qu'il y a de nombreuses nations qui ont sorti des joueurs. La Suède avec Borg, la Suisse avec Wawrinka et Federer, l'Espagne, et même la France. Toutes les nations ont du talent. Y a-t-il une meilleure école quelque part ? Je ne pense pas. Il n'y a pas un pays en Europe qui possède le nombre de courts que l'on a. La France a tous les ingrédients, il faut juste mettre les jeunes dans de meilleures conditions. »

■ **Saint-Paulien a bénéficié d'une aide de la FFT dès le début du mandat de Bernard Giudicelli, venez-vous sur un terrain à conquérir ?**

« Contrairement aux politiques comme le président, je pense que plus les gens sont libres de penser ce qu'ils veulent mieux c'est. Je suis soutenu par les six plus grosses ligues de France (Occitanie, Bourgogne-Franche-Comté, Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Grand Est, Auvergne-Rhône-Alpes), c'est le signe que les gens demandent du débat et de la démocratie. »

■ **Vous venez la même semaine que Bernard Giudicelli en Haute-Loire, est-ce une forme de duel à distance ?** « Je suis venu entre 10 et

15 fois en Haute-Loire pendant mon mandat. Je ne viens pas en début de mandat pour faire une annonce choc et diffamer* et à la fin. C'est une démarche politique pour tuer quelqu'un. Le président est un opportuniste. Ce n'est pas un duel à distance. Je pense que Bernard Giudicelli est très inquiet sur l'issue des élections et il a raison de l'être. Les gens l'ont abandonné. Son numéro 2 a démissionné et que le plus gros comité de France (celui de Paris) est passé chez nous. Il a intérêt à serrer les rangs. »

(*) En 2017, au Chambon-sur-Lignon, Bernard Giudicelli, juste élu président de la FFT n'avait pas approuvé la candidature de Gilles Moretton à la tête de la Ligue et l'avait accusé de « faire partie de ces joueurs qui, en 2011, ont nourri le réseau des concierges qui se procuraient des billets et les revendaient dix fois le prix. » Bernard Giudicelli avait été condamné pour diffamation quelques mois plus tard.

LA FICHE

État civil. Né le 10 février 1958 (62 ans). Retraité
Joueur de tennis. 65^e mondial en 1981 (55^e en double en 1984). Finaliste de la Coupe Davis 1982. Arrêt à 26 ans.
Chef d'entreprise. Créa l'Open de Lyon en 1985. Président du directoire de l'Asvel en 2001 jusqu'en 2014. Président de la chaîne Télé Lyon Métropole en 2013
Dirigeant. Élu président de la ligue Auvergne-Rhône-Alpes en 2018.

ÉLECTIONS ■ Le président de la FFT fera campagne et visitera les courts

Giudicelli en visite à Saint-Paulien vendredi

Le président de la Fédération Française de Tennis (FFT) sera à Saint-Paulien vendredi soir. Une visite des installations des nouveaux courts couverts sous fond de campagne électorale.

Le TC des 5 Châteaux va vivre au rythme de la campagne électorale de la Fédération Française de Tennis (FFT) cette semaine. Après le président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes et candidat à la présidence, Gilles Moretton, Bernard Giudicelli va venir à Saint-Paulien. Le président de la FFT est attendu vendredi soir.

Une visite des installations et de campagne électorale

L'objectif est double pour le dirigeant. D'abord visiter les deux nouveaux courts couverts du club. Financés à hauteur de 50.000 € par la FFT dans le cadre d'une vaste campagne de financement d'investissement dans les



DIRIGEANT. Bernard Giudicelli, président de la FFT. PHOTO CHRISTELLE BESSEYRE/LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

clubs actée au lendemain du début du mandat de Giudicelli en 2017. « Je suis reconnaissant de ce geste. Le président actuel m'a aidé », ne cache pas le président du TC des 5 Châteaux, Yves Vincent.

Bernard Giudicelli viendra également à Saint-Paulien pour faire campagne. À l'instar de son

adversaire, Gilles Moretton, en visite ce mardi. À deux jours du début de Roland-Garros, le président de la FFT viendra convaincre les présidents de clubs de voter en faveur de son délégué, le président du comité de Haute-Loire, Stéphane Pugnere. « C'est un homme proche des clubs, souligne

ce dernier. Il est venu plusieurs fois en Haute-Loire. »

Le président de la FFT était venu à Yssingeaux en décembre 2018 pour inaugurer les courts couverts. En 2017, Bernard Giudicelli était venu au Chambon-sur-Lignon, quelques semaines après son élection. Le dirigeant avait alors critiqué la candidature de... Gilles Moretton à la ligue Auvergne-Rhône-Alpes et avait accusé l'ancien joueur de « faire partie de ces joueurs qui, en 2011, ont nourri le réseau des concierges qui se procuraient des billets et les revendaient dix fois le prix. » Giudicelli avait été condamné pour diffamation en septembre de la même année. Quelques mois auparavant, en décembre 2016, Giudicelli avait fait étape au Puy pour, déjà, faire campagne. ■

Antoine Michelet

ÉLECTIONS ■ Mode d'emploi

Un système de grands électeurs pour la présidence

Les élections à la Fédération Française de Tennis se déroulent par un système de grands électeurs. En Haute-Loire, Pierre-Olivier Vignal soutiendra Gilles Moretton. Le président du comité, Stéphane Pugnere, Bernard Giudicelli.

Le système est dénoncé par le candidat Gilles Moretton, pourtant cette année encore l'élection pour la présidence de la FFT sera faite via des délégués. Au total 198 sont élus par les présidents des 7.500 clubs de France lors d'assemblées générales de comités et de ligues. Ces derniers votent pour une liste lors du scrutin final, prévu le 12 décembre. Le premier de la liste est élu président de la FFT, les 17 suivants forment le comité exécutif, en charge d'exécuter la politique de la fédération. En Haute-Loire, il y aura un délégué

par liste. Les 35 présidents de club éliront l'un des deux.

Stéphane Pugnere pour Giudicelli, Pierre-Olivier Vignal pour Moretton

Le président du comité, Stéphane Pugnere représentera la liste du président actuel de la FFT, Bernard Giudicelli, tandis que le président du TC Le Puy, Pierre-Olivier Vignal soutiendra Gilles Moretton. Le vote aura lieu lors de l'assemblée générale du comité le 10 octobre prochain à la salle Daniel-Balavoine de Guitard, au Puy-en-Velay. ■

Antoine Michelet